

Prólogo

Hagamos a un lado las falsas modestias: las páginas que siguen son importantes pues aclaran ciertos parámetros esenciales de la realidad mexicana. Nos referimos a los parámetros de población (no olvidemos que ésta se ha multiplicado por 9 en lo que va del siglo) y sus perspectivas (se espera que alcance los 200 millones en el espacio de un siglo). Aparecen desde luego otros aspectos como el de la hiperurbanización: la formación de un "mundo nuevo" —Mexamérica— que se extendería desde Guadalajara y Tampico hasta el tercio sudoccidental de la Unión americana...

Este conjunto de artículos no sólo es importante por los temas abordados; también lo es porque se inscribe en un marco de originalidad. Expresamente se solicitó a los autores situar a la demografía dentro del contexto espacio, al cual a veces no se le concede mucha importancia. Así se logró un balance entre lo macro y lo micro, es decir, entre los panoramas de conjunto y los elementos explicativos relacionados con la geografía regional. Va a ser evidente para el lector que éste es un enfoque bastante nuevo ya que requería nuevas técnicas cartográficas. Hoy, como veremos en los artículos, en plena era informática, esto no planteó mayor dificultad.

Este TRACE aparece a tiempo pues pudo echar mano de otro instrumento hoy a disposición de la investigación (los trabajos se realizaron entre 1993 y 1994): el censo de 1990. Claro que todo censo, mexicano o no, puede ser criticado y necesita ser probado. El enfoque espacial, el abanico entre macro y micro y el espectrograma de la cartografía permitieron poner a prueba ese censo de 1990. Como diríamos en México, "no salió tan mal parado".

*Y ya para terminar precisaremos que este número ha sido el fruto del esfuerzo conjunto de demógrafos, geógrafos y antropólogos franceses y mexicanos, pertenecientes a instituciones tan diversas como París X y ORSTOM en Francia, a varios colegios y a la UNAM en México. Esta vez, el CEMCA sólo aportó su curiosidad. **

Thomas Calvo
Director del CEMCA

Prologue

Sans fausse modestie: les quelque cent pages qui suivent sont importantes. Elles éclairent certains des paramètres essentiels de la réalité mexicaine. Ceux liés à la population (n'oublions pas qu'elle a été multipliée par 9 depuis le début du siècle), ses perspectives —on nous promet 200 millions dans un siècle. Sans négliger le phénomène d'hyperurbanisation, la formation d'un "nouveau monde" —Mexamérica— qui pourrait s'étendre de Guadalajara-Tampico au tiers sud-ouest de l'Union Américaine...

Cet ensemble d'articles n'est pas seulement important par les thèmes abordés, il l'est aussi par certaines de ses originalités. Systématiquement nous avons demandé aux auteurs de placer la démographie dans une dimension à laquelle on l'accorde trop peu souvent, l'espace. D'où un balancement entre le macro et le micro, les panoramas d'ensemble et les éléments explicatifs accrochés à la géographie régionale. Le lecteur se convaincra aisément que c'est là une approche forcément nouvelle, car elle exigeait, pour aboutir, la pleine maîtrise de l'instrument cartographique. Actuellement, grâce à l'informatique, c'est chose faite, et ce recueil d'articles le démontre de façon éclatante.

Ce TRACE vient aussi en son temps, car il s'appuie sur un autre instrument, mis récemment à la disposition du chercheur (ces travaux datent de 1993-1994), le recensement de 1990. Tout recensement, mexicain ou non, est soumis à critique et doit passer au banc d'essai. L'approche spatiale, l'étirement entre le macro et le micro, le spectrogramme de la cartographie ont permis de tester celui de 1990. Comme disent les Mexicains, "¡no sale tan mal parado!"

*Ajoutons, pour finir, que ce numéro de revue est le résultat d'efforts conjoints de démographes, géographes et anthropologues, français et mexicains, liés à des institutions aussi diverses que Paris X et l'ORS-TOM pour la France, divers colegios et l'UNAM pour le Mexique. Cette fois-ci le CEMCA n'a apporté que sa curiosité. **

Thomas Calvo
Directeur du CEMCA